

que 28 municipalités rurales, les districts ruraux tombent pour la plupart sous la juridiction de la capitale. Enfin, dans la Saskatchewan et l'Alberta il existe des districts d'améliorations locales, c'est-à-dire les territoires non encore organisés en municipalités rurales, où les taxes sont imposées, perçues et dépensées par le gouvernement provincial. Toutefois, ces districts peuvent devenir des municipalités rurales autonomes et c'est pourquoi leurs statistiques figurent au tableau 29, indiquant le nombre et le type des municipalités en 1935.

**29.—Nombre de municipalités canadiennes, par catégorie et par province, en 1935.**

Provinces.	Cités.	Villes.	Villages.	Comtés.	Autres municipalités rurales.	Districts d'améliorations locales.	Municipalités suburbaines.	Total.
Ile du P.-E.....	1	7	néant	néant	néant	néant	néant	8
Nouv.-Ecosse.....	2	43	néant	<sup>1</sup>	24	néant	néant	69
Nouv.-Brunswick..	3	20	2	15	néant	néant	néant	40
Québec.....	25	102	304	75	1,026	néant	néant	1,532
Ontario.....	27	145	156	38 <sup>2</sup>	571 <sup>3</sup>	néant	néant	937
Manitoba.....	4	314	22	néant	112	néant	5	174
Saskatchewan.....	8	80	385	néant	302	85	néant	860
Alberta.....	7	53	146	néant	162	280	néant	648
Colombie Britann.	33	néant	17	néant	28	néant	néant	78
<b>Totaux.....</b>	<b>110</b>	<b>481</b>	<b>1,032</b>	<b>128</b>	<b>2,225</b>	<b>365</b>	<b>5</b>	<b>4,346</b>

<sup>1</sup> La Nouvelle-Ecosse a 18 comtés dont quelques-uns constitués en municipalités et d'autres subdivisés comme telles. <sup>2</sup> Il y a en tout 43 comtés géographiques, mais un certain nombre d'entre eux sont unis pour des fins municipales. <sup>3</sup> Connue sous le nom de townships. <sup>4</sup> Y compris le district municipal de Flinflon.

**Produits de la taxation municipale.**—A la suite d'emprunts accumulés dans le but de faire face aux conditions particulières à la dépression, l'avance sans relâche des charges d'intérêt à l'encontre de la taxation réalisable a entraîné dans certaines municipalités cette situation que les dépenses sont tout à fait disproportionnées aux recettes, en dépit du fait que la tendance des taux d'intérêt a été continuellement à la baisse. Dans de telles conditions il est naturel que la taxation en général reçoive une attention particulière du public. De toutes les formes de taxation, l'imposition des taxes municipales—là où la taxe est appliquée sur les évaluations estimatives des maisons et autres immeubles, sur les revenus et sur les affaires commerciales—frappe le plus directement le portefeuille du contribuable.

Vu le très grand intérêt public dans la taxation municipale, le Bureau Fédéral de la Statistique a publié récemment un bulletin donnant un état aussi complet que possible sur les impositions de taxes et sur les recettes de la taxation des municipalités, classifiées en cités, villes et municipalités rurales, par province, les années 1913-35.\* Le court tableau suivant donne donc les chiffres des recettes de la taxation de ces années, en autant qu'ils ont pu être retracés. Malheureusement il y a certaines obscurités et omissions, infirmant la comparaison entre les provinces, que les renvois du tableau cherchent à expliquer.

\* Voir le bulletin "Levées et recettes des taxes municipales par province", qui peut être obtenu du Statisticien du Dominion.